

société savante l'idée, restauratrice des graves études scolastiques, préconisée dans son Encyclique *Æterni Patris*, fondait de ses deniers l'Académie romaine de Saint Thomas d'Aquin. Nous nous rappelons encore le superbe discours d'inauguration prononcé en cette circonstance par Son Éminence le cardinal Pecci, frère du Pape, et l'effet merveilleux que cette allocution produisit sur la jeunesse des séminaires accourue pour l'entendre. Un noble enthousiasme avait gagné toutes les âmes. Aux réunions semi-mensuelles de l'Académie, tantôt les professeurs les plus distingués de Rome, prenant eux-mêmes la parole, exposaient et discutaient, parfois non sans chaleur, les questions principales de la philosophie thomiste ; tantôt quelques élèves, sur l'appel de leurs maîtres, devaient donner, en présence de cet auditoire si imposant, la preuve toujours redoutable de leurs talents et de leur travail. Leurs Eminences les cardinaux Pecci et Zigliara présidaient.

Or, parmi les membres et les amis dévoués de l'Académie, on pouvait toujours compter et remarquer au premier rang Liberatore et Cornoldi. Ils prenaient part aux discussions, encourageaient les élèves, leur expliquaient familièrement les points les plus obscurs et excitaient dans tous ces jeunes cœurs un amour ardent de l'étude, des sciences philosophiques et de l'Angélique Docteur.

Une revue de saint Thomas ayant été créée vers le même temps, sous le haut patronage du Saint-Père lui-même, pour faire connaître au public les travaux de l'Académie, nos deux savants religieux y prêtèrent assidûment le concours de leur précieuse collaboration. De combien de dissertations, d'analyses et de commentaires sur les doctrines de l'Ange de l'Ecole n'eurent-ils pas ainsi l'occasion d'enrichir le patrimoine sacré de la philosophie ! La revue de l'Académie romaine de Saint Thomas serait, à elle seule, suffisante pour immortaliser leur mémoire.

Nous n'avons pas besoin d'ajouter que Léon XIII honorait de son estime bienveillante et de sa paternelle amitié ces deux modèles du savant chrétien. Cette amitié du Pape-philosophe, ils la méritaient bien, non pas seulement par leurs talents, leur savoir, leur intelligence des besoins scientifiques de l'époque, mais encore par l'humilité et la simplicité de leur vie.

Dans un âge où l'incrédulité ne cesse d'insulter à la foi catholique en la représentant comme l'ennemi irréconciliable de la science, combien il est consolant d'avoir sous les yeux un si touchant spectacle, tant de science unie à tant de vertu, un si grand mépris de soi-même joint au culte et à la passion de la vérité ! C'est l'apologie pratique du catholicisme. On s'incline avec respect devant la tombe de ces hommes, vrais athlètes de la pensée, dont la vie est un exemple, l'enseignement une lumière et la gloire, solide et durable, un défi souverain jeté aux vaines célébrités de la terre.

L.-A. PAQUET, Ptre.

Condamnation et interdiction du "Canada-Revue" et de l'"Echo des Deux-Montagnes"

« Le Saint Nom de Dieu invoqué, et usant des pouvoirs formellement reconnus à Notre autorité épiscopale par la dixième des Règles de l'Index publiées par ordre du Concile de Trente, Nous, Archevêques et Evêques de la province ecclésiastique de Québec, condamnons deux publications imprimées dans l'archi-